

DEUX "SURINTENDANTS DE LA FLOTTE ROYALE" A OSLO

Saphinaz-Amal NAGUIB

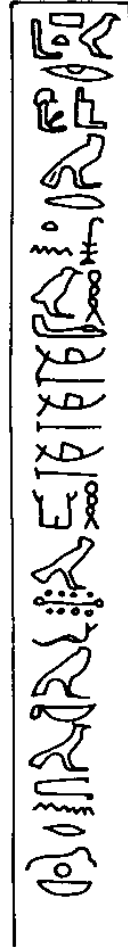
Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir au Kunstindustrimuseet d'Oslo - musée d'arts appliqués - deux statuettes funéraires portant le titre saïte de *imy-r-hw^cw nsw* soit surintendant de la flotte royale!

Ce titre ayant été discuté en détail par J.-C. Goyon (1), je ne reprendrai donc pas ici son étude.

Nos deux ouchebtis furent achetés à Berlin, le 18 octobre 1927, par le professeur Ph. Lederer qui paya, semble-t-il, la somme de 350 DM pour les deux objets (2). Ils appartiennent à deux personnages différents de la XXVI^e dynastie, plus précisément des contemporains d'Amasis; et proviennent, sans doute, de la nécropole de Saqqarah. Ce sont Hekaemsaf (*hk3-m-s3.f*) et Psamétik-méry-Ptah (*psmtk-mrj-ptḥ*).

L'ouchebti de Hekaemsaf (*hk3-m-s3.f*, No 10 177):

C'est un ouchebti de très belle facture en faïence verte (photo 1 a & b). En plusieurs endroits sur le devant et sur le dos de l'objet, l'émail a tourné au beige. De même que l'on observe des craquelures, dues à la cuisson, à la droite de la bouche, sur le bras droit et sur les jambes.



Je tiens à remercier M. Lauritz-Opstad et ses collaborateurs, de m'avoir accordé la permission de visiter les réserves du Kunstindustrimuseet d'Oslo.

(1) J.-C. Goyon, *La statuette funéraire I.E. 84 de Lyon et le titre saïte*, dans BIFAO 67 (1969), p. 159-171.

(2) Beretning om Kunstindustrimuseet i Oslo 1927-1928, Oslo 1928, p. 17.

L'inscription consistant d'hiéroglyphes en creux est très bien disposée sur le pilier dorsal.

wšbtī wsīr īmy-r ḥw^cw nsw ḥk3-m-s3.f
m(k.wī) k3.tn r nw nb

La hauteur de la figurine est de 18.7 cm, la largeur aux épaules de 5 cm; la profondeur de la base de 3.6 cm, et sa largeur de 3.5 cm. D'après la typologie de H. Schneider (3), cet ouchebti répondrait à la classification suivante:
Cl. XI A 2/W.38 H.4 I.8 B.26a Tp 12/P

Le tombeau de Hekaemsaf fut retrouvé intact en 1903 par M.A. Barsanti et G. Maspero (4); 401 ouchebtis avaient été placés à droite et à gauche de la porte d'entrée de la chambre funéraire. Malheureusement, la généalogie de Hekaemsaf ne nous est pas parvenue à travers les monuments retrouvés. Cependant, les inscriptions de sa tombe nous donnent sa titulature complète, et nous savons qu'il était nomarque, chancelier royal de Basse-Egypte, ami unique, administrateur de Palais, surintendant du double trésor de la Résidence, surintendant des scribes de la grande prison et (titre qu'il semblait préférer) surintendant de la flotte royale.

Quant à l'existence des ouchebtis appartenant au même personnage, J.-C. Goyon (5), J.-F. Aubert (6) et G. Björkman (7) nous en

(3) H. Schneider, *Shabtis*, Leiden 1977, vol.1-3.

(4) M.A. Barsanti, *Le tombeau de Hikouemsaf. Rapport sur la découverte. Fouilles autour de la pyramide d'Ounas 1902-1903*, dans ASAE V (1905), p. 69-78.
G. Maspero, *Les inscriptions du tombeau de Hikouemsouf*, dans ASAE V (1905), p. 78-83.

(5) J.-C. Goyon, *op.cit.*, p. 161.

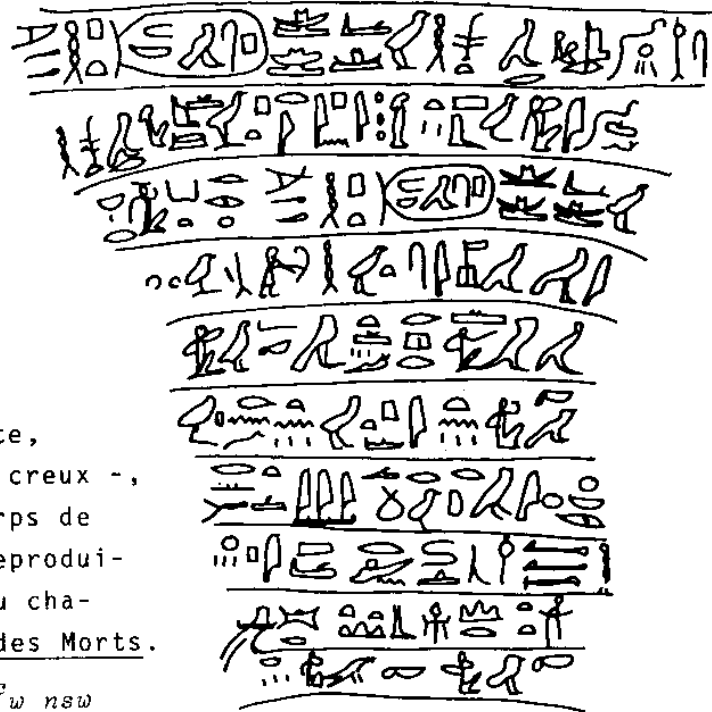
(6) J.-F. Aubert et L. Aubert, *Statuettes égyptiennes, chaouabtis, ouchebtis*, Paris 1974, p. 228.

(7) G. Björkman, *A Funerary Statuette of Hekaemsaef, Chief of the Royal Ships in the Saftic Period*, dans Boreas 6 (1974), p. 78.

donnent une liste, à laquelle je voudrais ajouter celui de la collection d'Omar Pacha (8), et le nôtre à Oslo. Ce qui fait que des 401 statuettes funéraires de Hekaemsaf, 19 seulement ont put être localisées (9).

L'ouchebti de Psamétik-méry-Ptah (psmtk-mrj-ptḥ, No 10 178):

Cette statuette en faïence bleue pâle, est elle aussi d'un modelé très soigné. On remarque cependant, qu'elle a été cassée et collée au niveau des mollets, et que l'émail a viré au beige en plusieurs endroits (photo 2 a & b).



Dix lignes de texte,
- hiéroglyphes en creux -,
enveloppent le corps de
notre figurine, reprodui-
sant une partie du cha-
pitre 6 du Livre des Morts.

shd wsr imy-r ḥw^cw nsw
psmtk-mrj-ptḥ m3^c ḥrw
dd.f i wšbtîw.....

(8) J.-F. Aubert, *Les statuettes funéraires de la collection Omar Pacha*, dans CdE 51 (1976), p. 61, no. 276.

(9) Celles qui furent choisies pour le musée du Caire (J.E. 35 905) n'ont pas été publiées par P. Newberry, *Funerary Statuettes*, CGC.

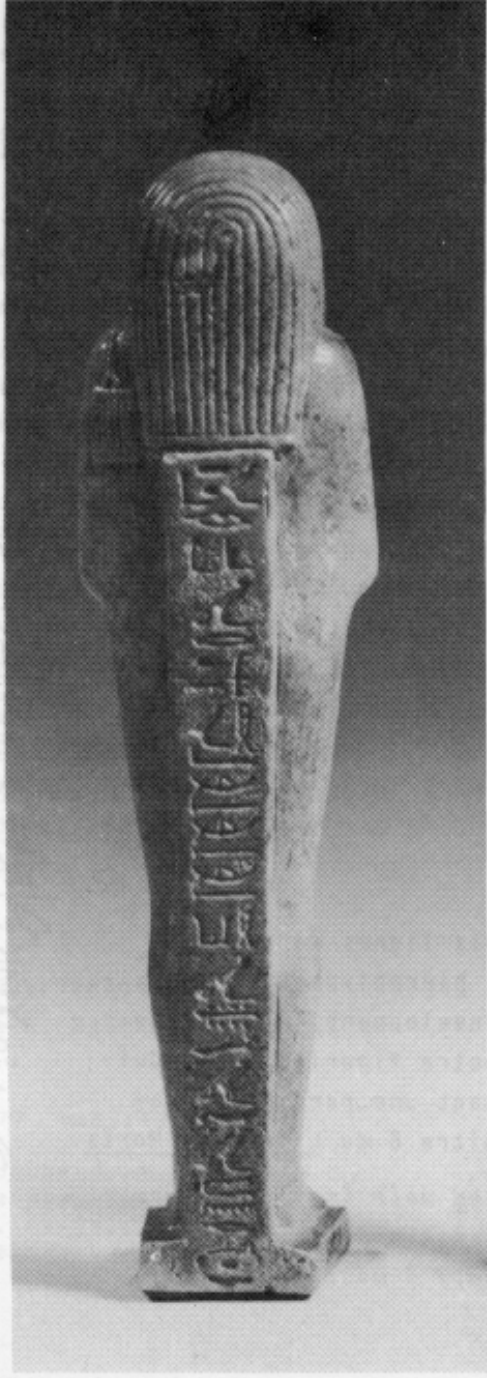
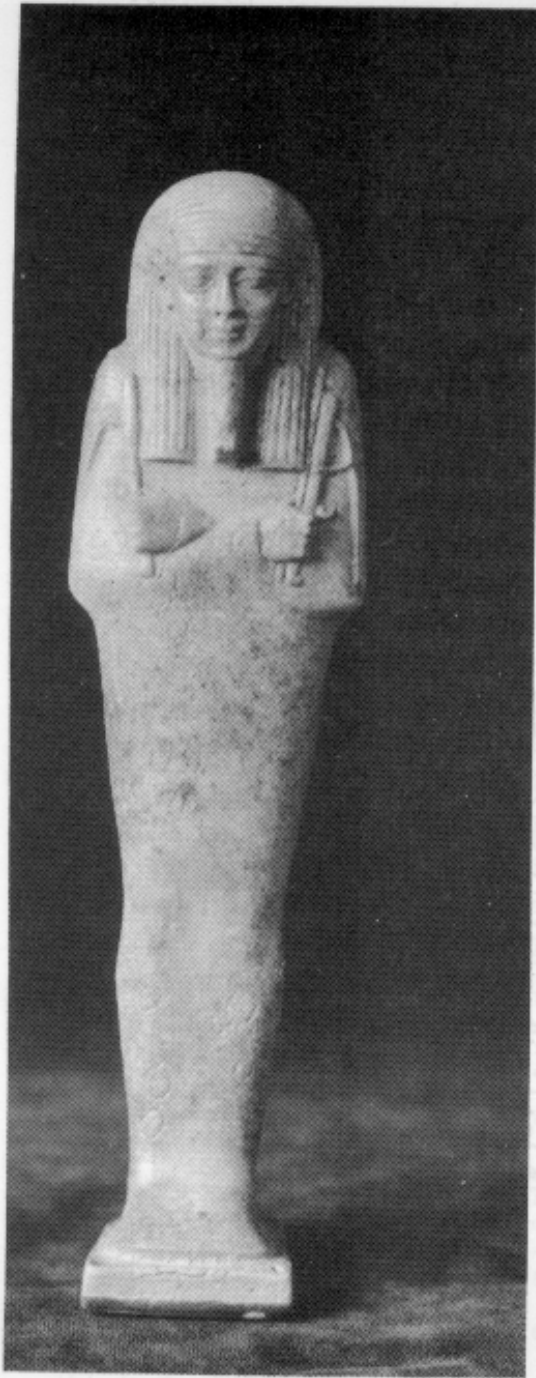


Photo 1 a & b : ouchebti de Hekaemsaf (inv.: 10177)



Photo 2 a & b : ouchebti de Psamétik-méry-Ptah (inv.: 10178)

La hauteur de l'objet est de 18.9 cm, sa largeur aux épaules de 5 cm; la profondeur de la base de 4 cm et sa largeur de 3.4 cm. D'après la typologie de H. Schneider (10) cet ouchebti répondrait à la classification suivante:

Cl. XI A 2/W.38 H.4 I.8 B.26b Tp 3b/V. vii A

La tombe de notre personnage fut découverte au début du XIXe siècle. Psamétik-méry-Ptah, dont la généalogie nous est parvenue, est non seulement connu par ses ouchebtis, ses canopes et sa statue, mais surtout par une stèle du Sérapeum (11), aujourd'hui au Louvre. Cette stèle, érigée après l'an 15 d'Amasis, nous apprend qu'il portait en plus de son titre de surintendant de la flotte royale, ceux plus religieux de père divin, prêtre-sem et maître des secrets de la nécropole.

Pour ce qui est de la localisation des ouchebtis de Psamétik-méry-Ptah, G. Posener (12), J.-F. et L. Aubert (13) et H. Schneider (14) nous donnent, chacun, une liste des musées et collections différents qui en possèdent. A ceux-ci ajoutons donc le Kunstindustrimuseet d'Oslo.

Pour conclure rappelons que le titre de $\dot{i}my-r \dot{h}w^c w nsw$ n'était pas fréquent et qu'à part Hekaemsaf et Psamétik-méry-Ptah, un troisième contemporain d'Amasis le portait. C'était Tja-en-hebou dont la tombe voisinait celle de Hekaemsaf dans la nécropole de Saqqarah (15). Tja-en-hebou était aussi surintendant des scribes du Tribunal.

A l'état actuel de nos connaissances, il nous est difficile de

(10) H. Schneider, *op.cit.*

(11) PM III (1931), p.212

(12) G. Posener, *Première domination perse*, dans IFAO, Bd'E 11 (1936), p. 9 & no. 3.

(13) J.-F. Aubert et L. Aubert, *op.cit.*, p. 227.

(14) H. Schneider, *op.cit.*, vol. II, p. 181.

(15) PM III, 2,2 (1979), p. 648.

savoir en quoi consistait exactement les fonctions des *imy-r* *ḥw^cw nsw*. Selon J.-C. Goyon (16) ils étaient responsables des recettes du Trésor et contrôlaient les revenus du fisc perçu sur le commerce fluvial.

Remarquons aussi, qu'alors que Hekaemsaf et Tja-en-hebou semblaient appartenir à la classe administrative et à la magistrature, Psamétik-méry-Ptah lui, avait suivi une carrière sacerdotale. Un trait cependant, les unit tous les trois, c'est la prédilection qu'ils semblaient affecter pour leur titre surintendant de la flotte royale.

Saphinaz-Amal NAGUIB
Theresegate 16 A
Oslo 4

(16) J.-C. Goyon, *op.cit.*, p. 170.